Les conclusions (p. 285-290) soulignent bien l'originalité du projet politico-religieux et social d'Adil Husayn, et les nuances, précisions et limites qu'il pose lui-même à ses propositions. Un « Appendice » présente ses éditoriaux dans *Al-Ša'b* et donne la traduction en espagnol de 12 d'entre eux, ainsi que d'une de ses brochures politiques. Le tout est complété par une « Bibliographie », en arabe et en langues européennes, contenant un recensement de la production journalistique d'Adel Husayn.

Consacrée à un sujet du plus haut intérêt, cette étude, excellement présentée, est une contribution importante à l'étude du monde arabe contemporain.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Ibrahim ABU RABI', *Intellectual Origins of Islamic Resurgence in the Modern Arab World.* State University of New York Press (SUNNY Series in the Near Eastern Studies), 1996. 370 p. Préface Mohamed Ayoub. Index et bibliographie.

L'ouvrage d'Ibrahim Abu Rabi', professeur au département d'études islamiques de Hartford et rédacteur en chef de la revue *The Muslim World*, est issu d'un travail centré sur la pensée de Sayyed Qutb, à qui trois des huit chapitres sont consacrés. L'auteur a une connaissance approfondie des sources arabes primaires (sur Banna, Qutb et Fadlallah, tout particulièrement mais pas seulement) et de la production académique, à laquelle s'ajoute sa proximité des différents courants de la pensée islamique ou islamiste contemporaine. Si les conclusions ne sont pas toutes innovantes, la richesse et la diversité des matériaux rassemblés, alliées à la rigueur des analyses, rendent cet ouvrage digne de tenir une place de premier plan sur le marché pourtant encombré des analyses du phénomène islamiste. L'apport essentiel du livre provient de la patiente « réhistoricisation » des fondements intellectuels et politiques du courant islamiste, à laquelle se livre l'auteur, loin des sentiers encore trop souvent battus du néo-orientalisme, de l'essentialisme ou de l'exceptionnalisme arabe et musulman.

L'auteur dresse tout d'abord (Modern Arab Intellectual History, Themes and Questions) l'inventaire des concepts (Nahdah, Thawrah, 'Awdah) utilisés pour se rendre compte de cette « résurgence musulmane » et des usages qui en sont faits par la grande tradition orientaliste (Gibb, von Grunebaum, Gardet, Brunschwig) et par les intellectuels laïques (Laraoui, Al-Jâbiri, Lahbabi, Djaït). Par-delà la réalité des clivages, orientalistes et intellectuels laïques partagent une même conviction, qui n'est pas celle de l'auteur, à savoir que la pensée islamique est incapable de s'articuler aux formes modernes du savoir sans « dépasser ses fondements théologiques et théocratiques... propres » (A. Khatibi). Ils font également une identique lecture historique de la résurgence musulmane : c'est l'hégémonie politique et culturelle européenne qui est à l'origine de la pensée arabe moderne. La réaction à cette hégémonie occidentale a

BCAI 15 (1999) I. Abu Rabi': Intellectual Origins of Islamic Resurgence in the Modern Arab World, recensé par Fr. Burgat
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

produit deux positionnements : les réformistes, d'abord, qui veulent reconstruire la pensée musulmane en reconstruisant la culture et le système éducatif. Les modernistes ensuite, plus occidentalisés, qui ne voient aucune contradiction entre la grande tradition islamique et l'appropriation des meilleures caractéristiques de la civilisation occidentale. Abu Rabiʿ montre qu'aucun de ces deux courants n'a toutefois réussi ce que les Frères musulmans parviendront à faire, soit à donner à leur effort réformateur sa logistique populaire et sa dimension politique.

Le second chapitre (Turâth Resurgent? Arab Islamism and the problematic of Tradition) précise les caractéristiques de cette résurgence musulmane portée par l'islamisme en insistant sur ses composantes à la fois réactive et moderne : « ... phénomène moderne, elle ne peut être saisie que dans la perspective de l'hégémonisation de la modernité occidentale sur toile de fond de l'expansion coloniale »; elle produit un discours islamique moderniste né de la réaction aux dynamiques de l'histoire arabe moderne.

François BURGAT
(CEFEY, Sanaa)

Nāṣif NAṢṢĀR, *Taṣawwurāt al-umma al-muʿāṣira. Dirāsa taḥlīliyya li-mafāhim al-umma fī l-fikr al-ʿarabī l-muʿāṣir*. 2e éd., Dār āmwāǧ, Beyrouth, 1994. 560 pages.

Parmi les nombreux travaux suscités par l'évolution récente du monde arabe, cet ouvrage se recommande par l'ampleur de son champ d'investigation, qui s'attache à tous les aspects, à tous les thèmes de l'idéologie nationale dans la pensée arabe contemporaine, et s'efforce de les appréhender sous un aspect global, en évitant les simplifications réductrices. L'A., qui est professeur à la faculté des lettres de l'université libanaise de Beyrouth, aborde un nombre très élevé d'auteurs et de textes, dont certains sont présentés pour la première fois; son étude est divisée en quatre grandes rubriques, correspondant chacune à l'une des façons dont la pensée politique arabe, depuis la Nahḍa, s'est représentée la *umma*; à l'intérieur de chaque rubrique l'A. introduit de nouvelles subdivisions, affinant sa typologie.

1. Les représentations religieuses (p. 17-203), parmi lesquelles l'A. distingue trois sous-ensembles : les représentations religieuses conciliantes (Ḫayr al-Dīn al-Tūnisī, al-Afġānī, M. ʿAbduh, al-Kawākibī, Rašīd Riḍā, Ibn Bādīs); les représentations politiques (Ḥasan al-Bannā, Sayyid Quṭb), les représentations apolitiques (ʿAbd al-Rāziq, Ḫālid Muḥammad Ḫālid, Ṭāha Ḥusayn, Muḥammad al-Nuwayhī).

2. Les représentations linguistiques (p. 205-344), subdivisées elles aussi en plusieurs rubriques : les représentations linguistiques « simples » (Ḥusayn al-Marṣafī, qui est le premier à l'avoir théorisée, alors qu'auparavant la langue n'était qu'un aspect constitutif de la nation parmi d'autres), la représentation linguistique raciale (I. al-Yāziǧī, A.F. al-Šidyāq, et au XXe siècle Nāǧīb ʿAzūrī, ʿAbd al-Ġanī al-ʿĀrisī, ʿUmar Fāḫūrī, Ṣalāḥ al-Dīn al-Qāsimī), la représentation linguistique historique (S. al-Ḥuṣrī), la représentation linguistique métaphysique (Z. al-Arsūzī), la représentation linguistique politique (Michel ʿAflaq, Nasser, et surtout Nadīm al-Bīṭār, qui en élabore l'expression la plus conséquente).

BCAI 15 (1999) I. Abu Rabiʿ: Intellectual Origins of Islamic Resurgence in the Modern Arab World, recensé par Fr. Burgat
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net